

fut mise à mort avec le gentilhomme qui la commandait. C'est le 27 juin que les Gantois ouvrirent aux assaillants les portes du château, qui fut rasé; il n'a jamais été reconstruit. — Olivier de la Marche et J. Du Clercq nomment ce château *le chastel de Helsebecque* ou *Helsebecq*.

Schendelbeke formait avec Vloersegem un tribunal ou « vierscare ».

Population en 1816, — 1,019 habitants.

» » 1835, — 1,220 »

» » 1910, — 1,340 »

Altitude de 25.28 m. au seuil de l'église.

SCHEPDAAL, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Bruxelles à Ninove; à 12 kil. de Bruxelles, à 5 1/2 kil. de Lennick-Saint-Quentin, de Ternath, et de Vlesenebeek, à 5 kil. de Gaasbeek et de Wambeek.

Pop. 2,250 habitants; — sup. 821 hectares.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Lennick-Saint-Quentin. — Archev. de Malines.

Terrain ondulé; sol argileux; — agriculture. — Culture de fraises. — Brasseries.

Cours d'eau: le Sirenebeke. — Etang de Zierbeek.

La commune de Schepdaal a pris son nom du hameau de ce même nom, en 1827. — En 1260, *Scepdael*.

En 1172, vivait Sifrid de Sirebeke, et, en 1220, Wédéric de Zierenbeke et son frère Etienne.

Les Wesemael possédaient à Sirenebeke une seigneurie considérable ayant un maire et un messier (XVI^e s.).

Schepdaal a possédé longtemps une chapelle dite de Kelegem. — Le hameau de Pede-Sainte-Geترude, où il y eut aussi un oratoire, fut le berceau de la famille de Pede, qui donna autrefois à Bruxelles plusieurs chevaliers renommés, des échevins, des artistes, des dignitaires de l'église. — Le hameau de Zierbeek était autrefois le siège d'une seigneurie considérable, qui a été l'apanage de familles puissantes: les T' Serclaes, les seigneurs de Gaesbeek, les de Fourneau, etc. La grosse ferme qui avoisine l'étang est une ancienne dépendance de ce domaine.

Population en l'année 1840, — 1,560 habitants.

» » » 1890, — 1,735 »

» » » 1910, — 2,160 »

SCHERPENHEUVEL, voir **MONTAIGU**.

SCHEUT ou **SCHEUTVELD**, dépendance de la commune d'Anderlecht (province de Brabant). Voir **ANDERLECHT**.

SCHILDE, comm. de la prov. d'Anvers, sit. sur la route d'Anvers à Turnhout; à 15 kil. d'Anvers, à 8 kil. de Zandhoven, à 7 kil. de Wommelgem, à 3 1/2 kil. d'Oelegem.

Pop. 2,450 habitants; — sup. 2,094 hectares.

Arr. adm. et jud. d'Anvers; cant. de j. de p. de Zandhoven. — Archev. de Malines.

Sol sablonneux; bruyères; sapinières; — agriculture. — Brasseries.

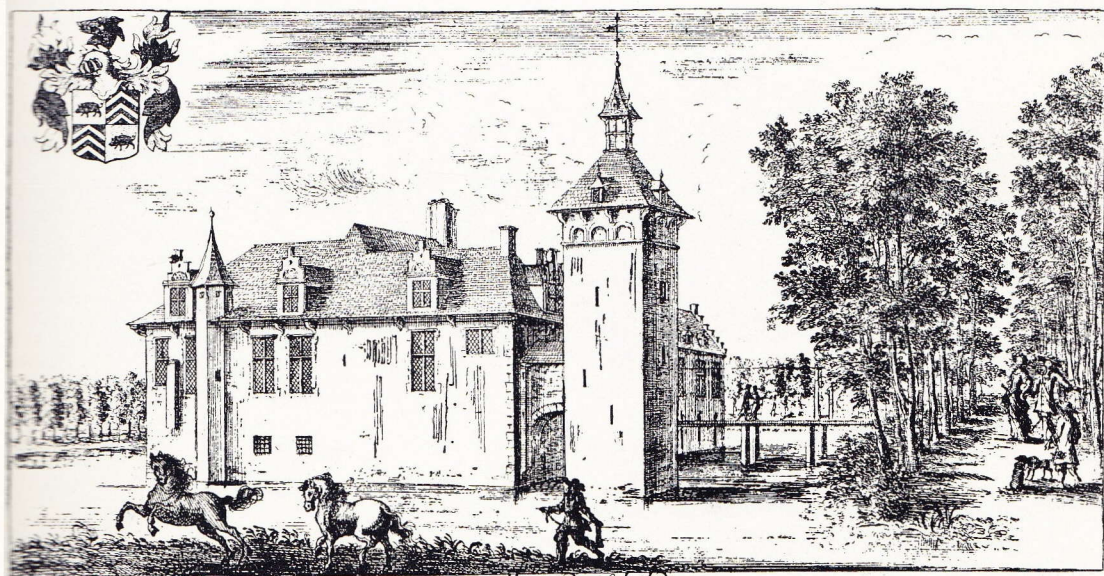
Cours d'eau: le Grand-Schijn, affl. de l'Escaut; ruisseaux.

Au commencement du XVIII^e siècle, la commune de Schilde fut complètement ruinée par les invasions de troupes; les maréchaux de France de Villeroy et Boufflers y avaient établi leur camp. Les dommages s'élevaient à plus de 30,000 florins, sans compter les récoltes détruites. Ne parvenant pas à un accord avec Charles van de Werve, le magistrat de Schilde recourut, en 1719, à la justice pour la fixation de la somme à accorder au seigneur pour les dommages causés au château. — En 1816, une grande inondation détruisit le village. — C'est dans les bruyères de Schilde que fut établi un camp d'observation de l'armée belge en 1831-1832.

En 1196, *Scilla*; en 1321, *Scille*; *Sylle*, *Scelle*, *Schille*, *Stilde*, *Stelle*, etc. — Vers l'an 1000, le village comptait à peine 100 habitants. En 1572, on y comptait 72 maisons. Pop. en 1816, — 600 hab.; en 1867, — 1,225 hab.; en 1879, — 1,449 hab.; en 1888, — 1,695 hab.; en 1890, — 1,770 hab.; en 1910, — 2,225 habitants.

Alt. de 11 m. au socle de la borne kilométrique 13 (route d'Anvers à Turnhout).

Dès le haut moyen âge, le territoire occupé aujourd'hui par le village était enclavé dans le *Pagus Riensis*, ou quartier d'Anvers, qui s'étendait fort loin et ressortissait au diocèse de Cambrai. De nombreuses communautés religieuses possédèrent autrefois des biens dans le village de Schilde. Gilles de Crainhem, seigneur de Wanze, vendit ses biens de Schilde



Castellum de Schilde.

Schilde. — D'après J. Le Roy, 1696

à l'abbaye d'Afligem (XII^e s.). Après être restée un siècle sous la dépendance immédiate des ducs de



(Photo Nels)

Schilde. — Château Spreeuwenborg

Brabant, la seigneurie de Schilde fut attribuée, en 1312, à Jean de Diedeghem. De la maison de Diedeghem, la seigneurie passa à la famille de Berchem, et fut acquise, en 1559, par Guillaume van den Werve, chevalier, margrave du pays de Ryen et écoutez d'Anvers qui, dès ce moment, en prit le titre. Les droits des seigneurs de Schilde étaient e. a. « die

hooge, middele ende leege heerlyckheyt van Schilde metten warande, vogelrye, visscherye, keuren, breuken ende allen amenden, criminele end civiel... » La maison van de Werve est de la plus antique noblesse; ils descendent des anciens burggraves d'Anvers. Leur nom primitif fut *a Littore*.

SCHONBERG, voir plus loin, cercle « EUPEN-MALMEDY ».

SCHOONAARDE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la route de Gand à Termonde; à 7 kil. de Termonde et de Schellebelle, à 9 1/2 kil. d'Alost, à 3 kil. de Berlare, à 4 kil. de Wichelen, d'Appels, et de Gijsegem.

Pop. 2.225 habitants; — sup. 564 hectares.

Arr. adm. et jud. de Termonde; cant. de j. de p. d'Alost. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol argilo-sablonneux; glaiseux; — agriculture. Dentelles; huilerie, meunerie.

Cours d'eau: l'Escaut.

Eglise de 1857. (La paroisse fut érigée en 1846).

Schoonaarde fut séparée de Wichelen et érigée en commune distincte l'an 1873. — Au XI^e s., *Sconarda*.

Au point de vue féodal et administratif, Schoonaarde faisait partie de la seigneurie de Wichelen, au pays d'Alost, laquelle, avec celle de Cherscamp, avait ses seigneurs particuliers. Toutefois, une partie de Schoonaarde était comprise dans la seigneurie d'Eegene, située à Audegem. Cette seigneurie, après avoir appartenu primitivement aux sires de Termonde, fut donnée à l'abbaye d'Afligem.

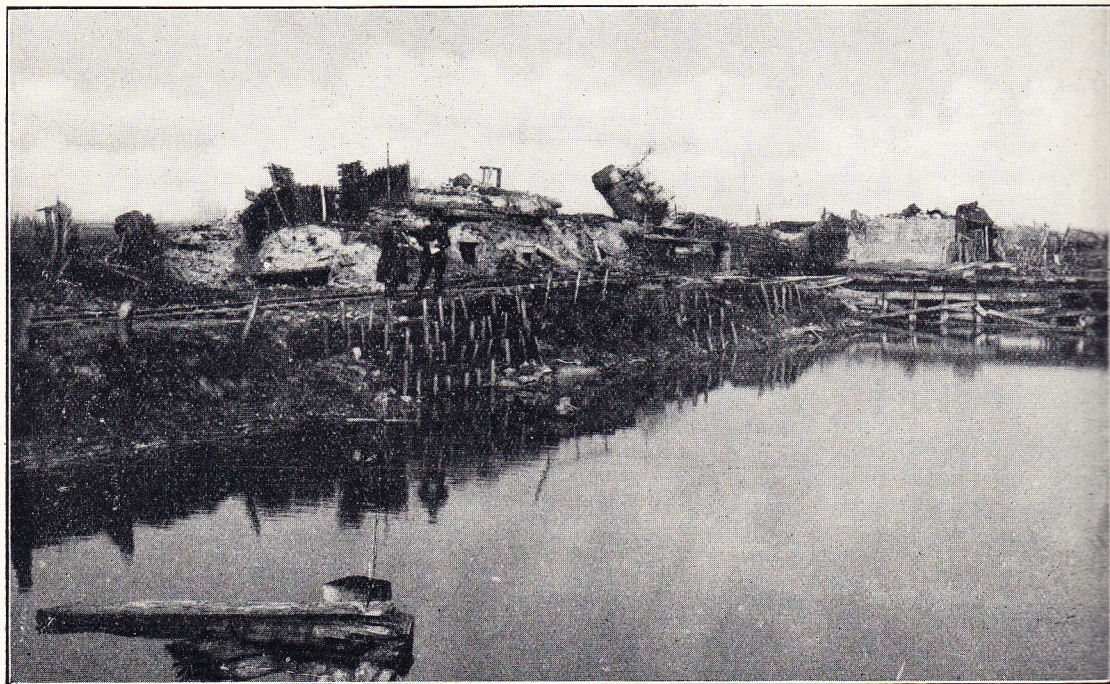
Voir *Wichelen*, dont Schoonaarde faisait autrefois partie.

Population en 1885, — 1.744 habitants.

Altitude de 9.88 m. au seuil de l'église.

SCHOONHOVEN, dépend. de la ville d'Aarschot (prov. de Brabant). Voir **AARSCHOT**.

SCHOORBAKKE, dépendance de **PERVYSE**.



(Photo Nels)

Schoorbakke (Pervyse). — Première ligne allemande sur l'Yser (1914-1918)

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925